

OFFRE EDUCATIVE DE WORLD VISION DANS L'ÉDUCATION DES ENFANTS DEMUNIS DE LA COMMUNE RURALE DE SIDO

Ibrahima TRAORE
Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako-Mali-
mussotra@yahoo.fr

Résumé

Au Mali, la situation de l'éducation des enfants démunis apparaît comme l'une des plus urgentes qui mobilise l'attention d'un grand nombre d'acteurs. World Vision intervient au Mali depuis 1982 pour répondre aux attentes de l'Etat dans plusieurs domaines dont l'éducation. Elle mène des activités dans le but de contribuer à l'amélioration des conditions sociaux-économiques des enfants en cherchant à assurer l'accès à l'éducation et la réussite de tous particulièrement les handicapés et les démunis. Elle a construit et équipé plusieurs salles de classe, rénové un nombre important de salle de classe, facilité l'accès à l'eau potable.. Cette étude vise à analyser les contributions de l'ONG World Vision dans l'éducation des enfants démunis en milieu rural au Mali à travers son programme de parrainage dans la commune rurale de Safo.

Mots clés : éducation, enfants démunis, parrainage scolaire, Safo, World Vision

Summary

In Mali, the education of deprived children is one of the most urgent issues, and one that is attracting the attention of a large number of players. World Vision has been working in Mali since 1982 to respond to the government's needs in a number of areas, including education. Its activities aim to contribute to improving the social and economic conditions of children by seeking to ensure access to education and success for all, particularly the disabled and the disadvantaged. It has built and equipped several classrooms, renovated a large number of classrooms and facilitated access to drinking water. The aim of this study is to analyse the contributions made by the NGO World Vision to the education of disadvantaged children in rural Mali through its sponsorship programme in the rural commune of Safo.

Key words: education, deprived children, school sponsorship, World Vision, Safo

Introduction

Trente ans après la conférence de Jomtien en Thaïlande, où les grandes questions de l'éducation ont été débattues, assortie des visions et objectifs dans l'éducation de tous les enfants en général et des plus vulnérables en particulier, il est de constat aujourd'hui que plusieurs millions d'enfants dans le monde n'ont pas encore accès à l'éducation. Les raisons sont entre autres : la pauvreté, la migration, les handicaps, les sinistres, les conflits armés et autres. Au Mali, malgré les efforts consentis dans plusieurs domaines, il existe encore une très grande disparité entre les villes et les campagnes concernant le développement socio-économique et infrastructurel. Aussi, cette disparité en termes de scolarisation, se lit entre filles et garçons.

L'objectif de développement durable pour l'éducation rappelle la communauté internationale à « assurer à tous une éducation de qualité inclusive, équitable et des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie » d'ici 2030. Dans le cadre de ce vaste programme, les ONG continuent de se concentrer sur les besoins pédagogiques des plus marginalisés, conscientes du fait que la pauvreté, les conflits, le sexe, l'appartenance ethnique, le handicap et le travail des enfants sont autant de facteurs d'exclusion (UNICEF, 2016). Au Mali, près du quart des enfants n'entrent jamais à l'école. Avec cette réalité, le Mali est encore loin des attentes en matière de couverture scolaire, au regard de la population scolarisable. Dans le préscolaire par exemple, le système n'accueille actuellement que 4,4 % des enfants scolarisables, privant la plus grande partie (95,6 %) des services de ce type d'enseignement. La disparité dans la scolarisation et le maintien des enfants à l'école est également constatée entre ville, village et entre les différentes communes du Mali, et plus précisément entre les communes urbaines et rurales. C'est pour remédier à cette insuffisance que les ONG interviennent au Mali et précisément, World Vision dans la commune rurale de Safo. La scolarisation des enfants dans cette localité connaît de nombreuses contraintes liées à la fois à l'insuffisance des infrastructures scolaires et du personnel enseignant. Cette étude vise à analyser les résultats obtenus par World Vision suite à l'exécution de ses activités dans le cadre de son programme de parrainage dans cette commune rurale et de faire connaître les résultats obtenus par le système de parrainage des enfants scolarisables issus des familles à revenu très modeste.

1. Approche méthodologique

Pour cette étude, nous avons procédé par une méthode mixte accompagnée d'une grille d'observation à travers un choix raisonné. Un guide d'entretien est adressé à trente-cinq (35) personnes (élèves parrainés, anciens élèves parrainés, parents d'élèves parrainés, Directeur national de l'enseignement fondamental, Directeur de CAP, conseillers pédagogiques, membres du CGS, chargé de parrainage, personnel d'appui, volontaire de World Vision, conseiller municipal), un questionnaire formulé est administré dix (10) enseignants. L'observation a permis de faciliter l'identification des appuis matériels et didactiques de l'ONG au sein des écoles de la commune de Safo et de recueillir des informations importantes par rapport aux caractéristiques de la population cible.

2. Analyse et interprétation des résultats

2.1. L'ONG et ses orientations

World Vision est arrivé au Mali en 1982 dans le cadre de l'aide d'urgence au nord Mali, précisément à Gao lors de la grande sécheresse de ladite année. Cela suppose qu'elle intervient pour le bien-être de l'être humain sans distinction d'Etat et de couleur autrement dit avec la possibilité partout où le besoin se fait sentir selon un administrateur. Pour le chargé national de l'éducation de World Vision : « *Nous évoluons dans la protection de façon transversale, dans l'éducation, la santé, la nutrition, la sécurité alimentaire, l'eau l'hygiène et l'assainissement, le développement économique et la résilience* ». Il précise dans le cadre de l'éducation : « *Notre organisation est spécialisée dans le parrainage d'enfants issus de familles diminuées de la commune rurale de Safo* ». En investissant dans l'éducation, la structure pense poser les bases d'un développement complet et durable de la population bénéficiaire. Malgré qu'elle soit chrétienne, l'enquêteur tient à préciser que dans la mise en œuvre de ses activités sur le terrain, l'ONG ne fait pas de distinction au nom d'une religion quelconque. Selon le Manager, « *c'est une organisation internationale chrétienne d'aide à l'urgence, de développement transformationnel et de plaidoyer. World Vision intervient partout pour apporter des solutions aux difficultés humaines* ».

2.2. Conditions d'intervention de World Vision dans l'offre éducative

World Vision intervient chaque fois dans une communauté à la suite d'une prospection selon le niveau de vie et des secteurs. Elle rencontre les autorités de la zone pour mener une enquête au niveau du revenu des ménages. C'est à la suite de cette recherche l'ONG prend contact avec les autorités communales et villageoises pour proposer des offres dans plusieurs domaines (éducation, santé, aménagement, sécurité alimentaire et autres). C'est à la population d'accueil de faire son choix parmi les offres. Par exemple certains optent pour le maraichage, la micro finance et d'autres pour l'éducation. L'ONG n'impose rien aux populations bénéficiaires.

Les autorités de la commune rurale de Safo ont opté pour l'appui éducatif. Parce qu'elles ont compris que l'éducation est le socle de tout développement durable. Ban Ki-moon (2012) avait dit que l'éducation en est un fil indispensable de la tapisserie complexe du développement humain. Il faut reconnaître que deux aspects sont prioritaires dans le choix des zones d'intervention à savoir l'accessibilité et la sécurité. A ces critères, s'ajoutent le nombre d'enfant à parrainer. Cet effectif doit forcément varier entre 100 et 300 élèves évoluant entre 3ème et 4ème année du primaire fondamental. Les élèves de ces deux classes sont les ambassadeurs des autres enfants.

Selon le Chargé de l'éducation de l'ONG : « *World Vision passe par plusieurs étapes avant de cibler une zone d'intervention et les enfants à parrainer. Il est important de signaler aussi que World Vision vient avec un lot d'activité à mener, mais il revient à la communauté et aux autorités de faire leur choix, c'est-à-dire préciser le domaine dans lequel ils veulent être aidés* ».

2.3. Ciblage des enfants pour le parrainage de World Vision

L'organisation dispose de plusieurs stratégies pour cibler la zone et les enfants démunis. Elle fait des diagnostics à travers une enquête auprès des ménages. C'est à travers le résultat de ce travail que les responsables rencontrent le chef du village pour lui faire part de la volonté de l'ONG. Celui-ci à son tour, met en place une commission qui recense les enfants les plus démunis de son village. Enfin World Vision procède à la vérification du résultat de la commission avec ses bénévoles (volontaires) issus dudit village et procède à l'enregistrement des enfants éligibles sur le programme de parrainage.

Selon la spécialiste de l'éducation de World Vision dans la commune rurale de Safo :

« Pour cibler les enfants nous avons des bénévoles encore appelés volontaires qui sont issus de la communauté. Ceux-ci savent qui est dans le besoin, en fonction de la situation familiale de l'enfant. Une fois l'enfant ciblé et enregistré, nous nous disons dans notre terme qu'il est dans le programme. Une fois dans le programme, il revient à l'ONG de lui chercher un parrain ».

2.4. Réalisations de l'ONG dans le cadre de l'éducation

Dans la commune rurale de Safo, World Vision a construit des classes, des directions, un jardin d'enfants, des centres de lectures. Elle a procédé à la clôture des écoles, la réalisation des points d'eau potable par des forages et même des châteaux d'eau, des prolongements d'un point d'eau existants vers des écoles. Dans le cadre du Programme Eau - Hygiène - Assainissement, l'ONG a doté les écoles de poubelles, des toilettes séparées (maîtres, filles et garçons). Sur le plan de la formation continue, elle a organisé des sessions de formation animées par des spécialistes des différents domaines afin de renforcer la capacité des enseignants, Directeurs d'écoles, acteurs scolaires tels que le personnel du Centre d'Animation Pédagogique (CAP), de l'Académie d'Enseignement (AE), du Comité de Gestion Scolaire (CGS). World Vision a aussi créé un partenariat avec les ONG locales évoluant dans le domaine de l'éducation différentes de Plan international et Save the Children. Parce qu'il existe une convention entre ces ONG depuis le siège. Pour faciliter la scolarisation des enfants de la commune rurale de Safo, World Vision établit par le biais de la mairie des actes de naissances pour ceux qui n'en ont pas. Elle donne des fournitures scolaires aux plus nécessiteux.

Le chargé de parrainage au bureau national :

« World Vision intervient généralement dans le cadre de ce parrainage à Safo dans les domaines publics, c'est-à-dire, nous contribuons dans les domaines qui peuvent être profités par toute la communauté en plus des enfants parrainés (aide commune) tels que la construction des classes, les forages dans les villages, les centres de lectures dans les villages et bien d'autres. Mais nous pouvons aussi signaler quelque appui individuel du parrainé ou sa famille selon la volonté du parrain ».

2.5. Profits des réalisations de World Vision l'éducation

La promotion de la lecture est faite à travers les centres de lectures dans les villages, dirigés par des moniteurs. La mise en place et la motivation des clubs de lecture dans les écoles contribuent à rehausser le niveau des apprenants dans plusieurs domaines. Les clubs des enfants permettent d'apprendre à jouer, à raconter des contes pour l'épanouissement de ceux-ci. La réalisation des infrastructures (salles de classe) a permis le décongestionnement de l'effectif pléthorique de certains villages de la commune rurale de Safo qui manquaient sérieusement de classe. Ces localités, pour faire face au flux d'enfants scolarisables et répondre à une justice sociale, avaient opté pour la double vacation ou le double flux afin d'avoir un accès à l'éducation pour tous enfants. Cette pratique est fréquente dans les zones urbaines et périurbaines où la demande scolaire est très forte, le système de la double vacation (double flux) s'impose obligatoirement. C'est un système où un même enseignant, dans une même salle de classe, fait cours le matin à un groupe d'élèves et l'après-midi à un second groupe d'élèves. Il permet à la fois d'économiser le salaire d'un enseignant et la construction d'une salle de classe. Parce qu'un seul enseignant peut évoluer dans deux classes et une seule classe peut servir de deux classes, il a été sévèrement critiqué par les acteurs de l'éducation de Safo. Parce que c'est un « demi-enseignement », et même, de « double gâchis » selon E Brunswic et J. Valérien (2003, p.38) qui trouvent que « *Un système à vacation unique pourrait nécessiter six écoles pour recevoir 6000 élèves, alors qu'un système à double vacation n'en demanderait que trois et un système à triple vacation, deux seulement. La scolarisation à vacations multiples peut permettre des économies considérables en termes de bâtiments et de terrains* ». La qualité de l'enseignement donné par le système de la double vacation reste largement discutable.

2.6. Politique pratique d'éducation inclusive de World Vision

Pour la sensibilisation à la scolarisation des enfants handicapés dans la commune de Safo, l'ONG a établi des critères de choix de parrainage à l'avantage des personnes vivant avec un handicap. C'est une véritable politique éducative. Pour l'UNICEF (2014, p.27), « *l'éducation inclusive est un ensemble de valeurs et de convictions liées aux notions d'égalité et de justice sociale pour que tous les enfants puissent participer à l'enseignement et à l'apprentissage* ». C'est d'ailleurs cette égalité et justice sociale que World Vision essaye d'établir à la limite du possible. Sinon dans la commune rurale de Safo, jusqu'à une certaine période, toute personne

atteinte d'un handicap quelconque était considérée comme un fardeau pour la société. La venue d'un enfant handicapé dans une famille était également synonyme de malédiction. Ce type de personne était souvent délaissé et ne bénéficiait pas des mêmes avantages que les autres personnes bien portantes. Le handicap devenait alors le motif d'un rejet social. La personne handicapée reste toujours insatisfaite car non seulement ses pairs ne manifestent pas assez d'estime à son égard mais les gens la fuient à cause de son handicap. En songeant à une politique d'éducative inclusive, l'ONG répond aux aspirations de H. Jones et B. Reed (2005, p. 91) qui trouvent que : *« l'éducation inclusive peut être définie comme un système éducatif qui tient compte des besoins particuliers en matière d'enseignement et d'apprentissage de tous les enfants et jeunes gens en situation de marginalisation et de vulnérabilité tels que les enfants en situation de handicap »*

2.7. Les difficultés rencontrées dans le cadre du parrainage

Les difficultés rencontrées dans le cadre de ce parrainage sont entre autres : les mouvements des enfants qui rendent le suivi très difficile. Parce que certains parents n'hésitent pas à envoyer les enfants parrainés dans un village très loin voire même dans un autre pays. Actuellement, avec la situation sécuritaire au Mali, les parents font trop de mouvement avec les enfants. Ce qui nous pose un sérieux problème à la scolarisation des enfants. Souvent, les partenaires demandent la situation physique et géographique des élèves parrainés afin de se situer sur leur bien-être. Des parents demandent des photos et contacts des parrains, histoire de leur demander des présents de temps à autre (cupidité). En plus de la déperdition scolaire pour des activités économiques, d'autres pensent que l'ONG doit soutenir individuellement les enfants parrainés.

Pour la spécialiste de l'éducation de World Vision dans la commune rurale de Safo :

« S'agissant des difficultés rencontrées, nous signalons la négligence des parents à faire l'acte de naissance des enfants qui est même gratuit sur l'étendue du territoire. Ils sont réticents à l'envoi des enfants à l'école. En plus le manque d'enseignants qualifiés, l'abandon scolaire des enfants, le mariage précoce des filles dû au rattachement de la culture. Aussi le manque de suivi des enfants à la maison par les parents et le manque de suivi des enseignants sur le terrain par le CAP constituent un véritable problème ».

Ces entretiens nous montrent que World Vision traverse des difficultés dans le cadre de ce parrainage, comme dans tout rapport interpersonnel et intercommunautaire. Ces difficultés

sont entre autres : le déplacement des enfants, le manque de volonté de s'approprier de l'offre par la population et le mariage précoce des filles qui est même un acte contre la loi malienne. Ils demandent à la population de prendre l'offre comme temporaire et permanente.

Tableau 1 : Les activités réalisées par World Vision

Les activités de formation	%
Formations proposées par World Vision	97,20%
Formations demandées par tous les enseignants	9,90%
Formation demandées par quelques enseignants	32,40%
Formation de tous les enseignants	100%

Source : Nos enquêtes personnelles 2021

Après analyse du tableau 1, nous constatons que tous les enseignants enquêtés (25) de la commune bénéficient de la formation continue de World Vision soit 100%. Ils confirment (97,2%) que ces formations sont proposées par World Vision tandis que 32,4% des enseignants enquêtés pensent que c'est quelques enseignants triés sur le volet par le Centre d'Animation Pédagogique (CAP) qui sont formés. Enfin 9,9% des enquêtés trouvent que les formations sont demandées par les enseignants afin d'assurer la formation continue. Les quelques enseignants n'ayant pas reçu de formation sont ceux qui sont mutés en plein année scolaire. Nous constatons également dans cette figure que World Vision accorde peu d'importance aux besoins des enseignants dans le domaine de la formation continue contrairement à la réalisation des infrastructures d'accueil. D. HOUPERT (2005, p.27) explique l'importance de la formation continue dans la personnalité de l'enseignant. Pour lui la formation continue des maîtres (FCM) développent quelques compétences chez l'enseignant, il les résume aux compétences liées à la personne de l'enseignant, compétences du praticien réflexif, compétences de l'enseignant savant, compétences de l'enseignant technicien, compétences de l'enseignant artisan, compétences de l'enseignant acteur social.

Tableau 2 : Les résultats obtenus des activités de World Vision

Les résultats obtenus des activités de World Vision	%
Changement positif de comportement de toute la communauté en WASH, protection des enfants, en protection de l'environnement	93%

Bonne formation des enseignants, Directeurs d'écoles, le CGS, les autorités communales	87,30%
Equipement des écoles	95,80%
Maintien des enfants à l'école	97,20%
Augmentation de taux de scolarisation et de réussite	98,60%
Non réponse	1,40%

Source : Nos enquêtes personnelles 2021

En ce qui concerne le tableau 2, qui se réfère aux résultats obtenus des actions de World Vision dans le cadre de son programme de parrainage à Safo, 98,6% des enquêtés confirment l'augmentation du taux de scolarisation et de réussite des enfants à l'école. ce fait est dû à la construction massive des salles de classe, 97,2% reconnaissent que ce programme a permis le maintien des enfants à l'école, une solution efficace contre la déscolarisation des enfants de la commune, 95,8% trouvent que le programme a permis l'équipement des écoles en matériel didactique et bibliothèque. Nous constatons que 93% est d'accord que ce programme a contribué à un changement de comportement positif de la communauté en WASH (Eau Assainissement Hygiène), protection des enfants et de l'environnement. Les enquêtés confirment aussi à 87,3% que ce programme de parrainage a contribué à la bonne formation des directeurs d'école, des enseignants, des membres du CGS et les autorités communales. Ce résultat suppose que les enquêtés constatent les effets positifs de ce programme de parrainage sur la communauté.

Tableau 3 : Les actions les plus appréciées par la commune

Les plus appréciées (Volet infrastructure)	%
Dotation des écoles en électricité (Solaire)	21,10%
Construction et l'équipement des centres de lecture	54,90%
Clôture des établissements scolaires	90,10%
Construction des toilettes filles et garçons	88,70%
Dotation de l'école d'un point d'eau potable	91,50%
Construction des classes	91,50%
Dotation des classes en tables bancs et affichages	95,80%

Source : Nos enquêtes personnelles 2021

Dans le tableau 3, les enquêtés apprécient toutes les actions de World Vision faites dans le cadre de son volet infrastructure. Les plus appréciés sont entre autres : la dotation des classes

en tables bancs et tableau d'affichage (95,8%), la construction des classes et la dotation des écoles d'un point d'eau potable (91,5%). La clôture des écoles est appréciée par 90,1%, ensuite viennent respectivement la construction des toilettes filles et garçons à 88,7% puis la construction et l'équipement des centres de lecture 54,9%. Enfin la moins apprécié avec 21,1% est la dotation des écoles en électricité solaire parce les classes sont fermées avant le crépuscule. Pour cette portion d'enquêtés, ces réalisations peuvent être investies dans d'autres domaines.

Tableau 4 : Les actions les plus appréciées en faveur des élèves

Les plus appréciées (Appui éducation des élèves)	
Scolarisation des élèves	81,70%
Dotation des élèves en kit scolaire	95,80%
Création des cantines scolaires	36,60%
Dotation en tenue scolaire	14,10%
Non réponse	1,40%%

Source : Nos enquêtes personnelles 2021

Nous retenons dans le tableau 4 que la dotation des élèves en kit scolaire est l'action la plus appréciée par les enseignants en appui d'éducation aux élèves avec 95,8%, suivi de la scolarisation des élèves à 81,7%. Un certain nombre d'enquêtés (36,6%) apprécient la création de cantine scolaire et la moins apprécié par les enquêtés est la dotation des élèves en tenue scolaire apprécié par 14,1%. M. Kaboré (1996, p. 18) pense que de nos jours, la scolarisation d'un enfant nécessite un véritable engagement de sa famille à réunir les meilleures conditions de travail lui permettant de réussir. Outre la cotisation au niveau du CGS (Comité de Gestion Scolaire), les familles doivent assurer l'achat des fournitures, l'habillement (tenue scolaire) et la restauration des élèves. Autant de dépenses qui ne font qu'alourdir le prix à payer pour la scolarisation des enfants. Cette situation est donc favorable aux enfants issus de familles aisées. Le système de parrainage de l'ONG World Vision soulage beaucoup les parents dans la prise en charge de ces dépenses.

Discussion

Quinze ans après le Forum de Dakar, lors du Sommet des Nations Unies sur le développement durable qui s'est tenu à New York en septembre 2015. Il est ressorti une fois de plus que

l'éducation occupe une place centrale dans le programme universel de développement durable à l'horizon 2030. La communauté mondiale s'est engagée : « À assurer une éducation de qualité à tous les niveaux de l'enseignement – préscolaire, primaire, secondaire et supérieur » en soulignant que chacun « devrait avoir accès à des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie ». L'un des 17 objectifs de développement durable (ODD), à savoir l'ODD4, est d'ailleurs entièrement dédié à l'éducation. Il vise à « Assurer une éducation inclusive et équitable de qualité et promouvoir des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie pour tous ». La reconnaissance des droits fondamentaux pour tout enfant (l'éducation, la santé, la protection et l'insertion dans une société) est universelle. Pourtant pour des millions d'entre eux à travers le monde, surtout les enfants démunis, ces droits restent une simple utopie inaccessible. Ainsi, dans beaucoup de pays comme le Mali, le développement se trouve biaisé par l'impact du taux d'analphabétisme sur les conditions de vie déplorables de la grande majorité de la population. Cette réalité entrave l'épanouissement socio-économique des citoyens (travail des enfants, mendicité, travaux dangereux et mal rémunérés comme manœuvres, employées domestiques, apprentis chauffeurs et autres). Tout cela entraîne des conséquences graves pour toute la société comme la délinquance juvénile, l'insécurité totale, la faim, la consommation de drogue, la prostitution, les abus sexuels et la hausse de la natalité hors mariage...).

F. Macaire et al (1979, p. 13) expliquent l'importance de la collaboration de la famille avec l'école dans le processus d'éducation : « Les parents, vous ne « livrez » pas votre enfant comme on se décharge d'une corvée rebutante sur un mercenaire. A ce maître vous confiez votre enfant non parce que c'est obligatoire, mais en vertu d'une responsabilité personnelle que vous lui demandez de partager ». Il est très difficile pour les élèves de mener de façon concomitante les activités extrascolaires et les activités scolaires tout en prétendant à une réussite scolaire dans tous les cas. C'est le cas chez certains enfants parrainés dans la commune rurale de Safo. Malgré leur scolarisation, ils restent des mains d'œuvre au service de la famille. La volonté, l'engagement, la patience et la persévérance que les parents et les enfants mobilisent dans d'autres domaines suffiraient aussi dans le domaine de l'éducation pour une réussite scolaire entière et totale des enfants parrainés. Nous pouvons dire que l'accompagnement des adolescents dans les tâches éducatives par les parents, notamment des mères ou des tutrices est fonction de l'instruction. Selon des auteurs, M. Ichou, (2012) ; M.

Duru-Bellat et A. Van Zanten, (2009), l'inscription de la mère ou de la tutrice reste un capital culturel latent qui réside continuellement dans la famille. Cet héritage culturel est souvent assimilable au médium d'enseignement. Une faiblesse de cet héritage peut affecter les performances de l'élève. L'organisation qui se fixe pour objectif, la promotion de l'accès équitable et inclusif à une éducation de base de qualité pour tous les enfants démunis dans la commune rurale de Safo, rencontre beaucoup de difficultés. Parmi ces problèmes, il y a entre autres : les mariages précoces des filles scolarisées, le non suivi des enfants à la maison, la mutation des enseignants formés en pleine année scolaire, les grossesses non désirées des filles scolarisées, les activités génératrices de revenu exercées par les enfants parrainés en pleine période d'apprentissage. Ces obstacles impactent négativement les objectifs visés dans le cadre de l'offre éducative résultat de World Vision.

Conclusion

La problématique de cette étude est liée aux difficultés de scolarisation des enfants démunis en milieu rural au Mali en général. La mauvaise condition financière des parents, le manque d'infrastructures et autres sont des difficultés dont souffrent les enfants de la commune rurale de Safo. Il est apparu dans cette recherche qu'une éducation de qualité pour tous en fonction des moyens colossaux qu'elle exige, est un défi que l'Etat malien ne peut relever à lui seul. C'est pourquoi le partenariat est une exigence majeure du système éducatif. Ce qui explique l'intervention de l'ONG World Vision dans le financement de l'éducation.

Les tendances majeures du développement du système éducatif au Mali et les défis engendrés par les diverses inégalités indiquent qu'au 21^{ème} siècle, les ONG joueront un rôle encore plus important dans les efforts de réalisation d'un développement humain durable dans ce pays. Malgré ses efforts consentis l'Etat dans le cadre de l'amélioration de l'accès et le maintien des enfants à l'école en construisant des salles de classes plus le recrutement des enseignants, ces actions ne pourront à elles seules répondre à la demande en éducation tout en assurant la qualité.

Le manque de moyen financier des parents à supporter les frais de scolarisation, l'absence ou l'éloignement de l'école du lieu de résidence sont aussi des obstacles contre l'éducation des enfants. Pour aider l'Etat malien à relever le défi de l'éducation pour tous nonobstant certaines difficultés, World Vision a décidé d'intervenir dans l'offre éducative afin d'assurer

le droit fondamental des enfants démunis à travers son programme de parrainage dans la commune rurale de Safo. À travers ledit programme, l'ONG forme aussi les acteurs de l'école tels que les directeurs, les enseignants, les membres du CGS entre autres. Elle sensibilise les parents sur le bien fait de l'éducation dans la vie d'un être humain quel que soit le domaine dans lequel va évoluer.

Références bibliographiques

BRUNSWIC, Etienne et VALÉRIEN Jean, 2003, *Les classes multigrades : une contribution au développement de la scolarisation en milieu rural ?* Paris : UNESCO/IPE.

DURU-BELLAT Marie et VAN ZANTEN Agnès, 2009, *Sociologie du système éducatif : Les inégalités scolaires*. Paris: PUF.

HAZEL Jones and REED Bob, WEDC, 2005, « Available on the Humanitarian Response ». En ligne, <http://www.cairn.info/revue-enfances-et-psy-2005-3-page-69.htm>, consulté 17 février 2023.

HOUPERT Danièle, 2005, « En quoi la formation continue des enseignants contribue-t-elle au développement des compétences ? » In Cahiers pédagogiques/Dossier : « enseigner, un métier qui s'apprend », p. 63 - 66.

ICHOU Mathieu, 2012, « Rapprocher les familles populaires de l'école : Analyse sociologique d'un milieu commun ». Paris : Caisse nationale d'allocations familiales, Dossiers d'étude N°125, p.17-19.

KABORÉ Maxim, 1996, *Ecole et familles au Burkina, étude de cas : Ziaré et Guiloungou*. Paris : L'Harmattan.

KI-MOON Ban, 2012, *L'Initiative Mondiale pour l'Education avant Tout*. In Discours aux Nations Unies, New York, septembre

MACAIRE Frère et al. , 1979, *Notre beau métier*. Paris: Editions Saint Paul

N'DA Paul, 2015, Recherche et méthode en sciences sociales et humaines, L'Harmattan Côte d'Ivoire.

UNICEF, 2016, Rapport annuel « Pour chaque enfant des résultats » Pole de Dakar, p.18.

UNICEF, 2014, Rapport régional Afrique de l'Ouest et du Centre, institut de statistique de l'UNICEF, tous les enfants à l'école d'ici 2015, p. 42.